



"J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi" Mt 25,36

Aumônerie catholique des prisons

Merci à Sœur Judith

Sœur Judith PFALZGRAF faisait partie de l'équipe d'aumônerie de la maison d'arrêt de Mulhouse. Elle est décédée le 16 Février 2006 après un terrible accident de la route. Pourtant elle nous laisse tellement de tout ce qu'elle nous a donné par sa façon d'être... l'écoute de l'autre, le partage sur la parole de Dieu, donner du temps à l'étranger, apporter des vêtements à ceux qui en manquaient, accueillir dans sa communauté et tellement d'autres choses faites dans la discrétion. C'est trop peu de dire qu'elle nous manque après avoir passé 10 ans à l'aumônerie de la prison de Mulhouse !



Toute la prison, toute l'aumônerie de Mulhouse, de Colmar, d'Ensisheim, la région, le national lui rendent un hommage appuyé... "à cet ange" ainsi la nommait un jeune privé de liberté... Un autre disait encore "tout était douceur en toi".

Jean-Marc Jacquot

Je voudrais relever quelques extraits d'un bilan fait par Judith en 2005 :

"Ce que je choisis de partager aujourd'hui de ma présence à la Maison d'Arrêt de Mulhouse trouve son fondement dans ce début du prologue de Saint Jean : "Au commencement était le Verbe". Au commencement de toute rencontre avec une personne privée de liberté, il y a une parole, parfois balbutiement, toujours respectueux apprivoisement, avec le souhait d'ouvrir une porte à celui qui est enfermé.

Nous avons le souci de susciter le dialogue, de proposer des temps et des lieux différents pour que la parole circule entre eux et que la Parole de Dieu partagée les irrigue comme une sève de vie. Autant de façons de conjuguer le Verbe pour qu'il prenne chair et donne vie.

Je peux témoigner que "la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne peuvent l'éteindre". Car la lumière du monde, c'est quelqu'un, le Christ lui-même.

"Quand inlassablement l'Eglise écoute, guérit, réconcilie, elle devient ce qu'elle est au plus lumineux d'elle-même : une communion d'amour, de compassion, de consolation, limpide reflet du Christ ressuscité. Jamais distante, jamais sur la défensive, libérée des sévérités, elle peut rayonner l'humble confiance de la foi jusque dans nos cœurs humains (Frère Roger de Taizé). Par ma façon d'être avec les détenus, j'essaie tout simplement de vivre ce visage d'Eglise pour que Jésus-Christ puisse se révéler." Judith